

Biographies des membres intronisés au Temple de la renommée du ski canadien en 2018



Thomas Grandi

Né le 27 décembre 1972 à Bolzano, en Italie.

Les 30 années de carrière du double olympien Thomas Grandi sont marquées par deux victoires en slalom géant – à Alta Badia, en Italie et à Flachau, en Autriche, en 2004. La première de ces deux réussites est, à l'époque, inédite pour un compétiteur canadien à une épreuve technique. Il est membre de l'équipe nationale de ski alpin du Canada pour une durée totale de 14 ans.

Grandi détient le record du plus grand nombre de titres de championnats canadiens (11). Il termine sa carrière avec neuf Coupes du monde – il est au troisième rang des athlètes canadiens en ce sens.

Il prend sa retraite après la saison 2007 et, suivant une tentative de rejoindre l'équipe olympique canadienne pour les Jeux de 2010, décide d'accorder la priorité à ses engagements familiaux plutôt qu'à la compétition. L'athlète a œuvré à titre de président d'Alberta Alpine et est intronisé aux temples de la renommée des sports de l'Alberta et de Banff.

Grandi est marié à Sara Renner, détentrice d'une médaille d'argent remportée en sprint d'équipe aux côtés de Beckie Scott lors des Jeux olympiques de 2006. Le couple a trois enfants: Aria, Gabrielle et Maia, âgées respectivement de 11, 7 et 5 ans.

Le couple possède un hôtel-boutique, le Paintbox Lodge, à Canmore, en Alberta. Thomas et Sara ont aussi récemment fait l'acquisition du Talus Lodge et se préparent à y accueillir leurs premiers clients. Grandi est un guide d'arrière-pays certifié et accompagne des skieurs aventuriers en hiver comme des randonneurs en été.

Biographies des membres intronisés au Temple de la renommée du ski canadien en 2018



John Kucera

Né le 17 septembre 1984 à Calgary, en Alberta.

La carrière de John Kucera est marquée par deux premières canadiennes en ski alpin.

John est né à Calgary, ville où s'établissent ses parents après avoir fui le régime communiste de la Tchécoslovaquie, en 1981. Il fait ses débuts sur les pentes à l'âge de 18 mois. Il débute avec le groupe de course Calgary Alpine et rejoint, plus tard, le programme Nancy Greene de Mount Norquay, en Alberta.

Il se joint éventuellement à la Fédération internationale de ski, mais l'argent ne suit pas toujours. Alors que les autres jeunes athlètes séjournent à l'hôtel lors de compétitions, les Kuceras campent, eux, dans un véhicule récréatif stationné près des pentes de ski. Un été, John envoie près de 1000 lettres à des commanditaires potentiels afin de pouvoir poursuivre la compétition. Son travail acharné lui vaut une place dans l'équipe de ski de l'Alberta et, éventuellement, au sein de l'équipe nationale de ski alpin, de 2002 à 2014. John pratique les cinq disciplines, mais excelle en descente et au Super G. Les défis qu'il relève comme jeune athlète le préparent aux embûches auxquelles il fera face comme skieur membre de l'équipe nationale déterminé à se faire un nom sur le circuit de la Coupe du monde.

John passe à l'histoire de ce circuit en 2006, à l'âge de 22 ans. Il remporte la première victoire masculine domestique du Canada à la Coupe du monde grâce à une médaille d'or au Super G, au lac Louise. La même année, John consolide sa réputation grâce à une troisième place au Super-G, à Val Gardena. Aux Jeux olympiques de Turin, en 2006, il rivalise en descente, au Super-G et au combiné nordique. Il termine dans le top 30 de chacune de ces épreuves.

En 2009, John marque à nouveau à l'histoire, cette fois en France: il remporte le premier titre masculin du Canada en Championnat du monde en descente – il bat ses rivaux Bode Miller et Hermann Maier. L'athlète attribue sa victoire au fait d'avoir skié sur la bonne piste, dans les bonnes conditions et au bon moment dans sa carrière.

L'un des cowboys canadiens – avec Erik Guay, Manny Osborne Paradis et Jan Hudec – il sert d'exemple à suivre pour les générations qui le suivent.

Après son exceptionnelle saison 2009, Kucera se fracture le tibia et la fibule. Lors d'une descente en 2010, alors qu'il marque un retour au sport, John domine, mais finit par sortir de ses fixations et chuter, se fracturant à nouveau la jambe. En 2011, il souffre de plusieurs disques bombés dans le dos. Après une pause de trois ans due à ses blessures, John effectue un second retour, cette fois au lac Louise, en 2012 – ce que plusieurs décrivent comme un geste courageux. Cette année, John termine 14^e au

Biographies des membres intronisés au Temple de la renommée du ski canadien en 2018

Super G et prouve qu'il peut rivaliser avec les meilleurs et ce, même après avoir subi toutes ces blessures.

Malheureusement, John est forcé de prendre sa retraite en 2014 à cause d'une névrite vestibulaire, condition de l'oreille interne qui provoque étourdissements et nausées.

John se joint ensuite aux entraîneurs de Canada Alpin afin de partager ses connaissances et son expérience avec les prochains grands athlètes canadiens de ski alpin.

John est désigné Athlète albertain masculin de l'année en 2006 et en 2009. Il est intronisé au Temple de la renommée du sport de l'Alberta en 2017.

«J'adore ce sport et j'ai toujours apprécié le travail des entraîneurs. C'est sans doute dû à Jason Lapierre», explique John, évoquant son propre entraîneur, décédé tragiquement en 2006. «J'aimerais être le modèle et le mentor qu'il a été pour moi.»

«Il faut trimer dur, rester déterminé et surmonter les obstacles. Mais une fois que vous y arrivez et que vous regardez derrière vous, que vous constatez tout le chemin que vous avez parcouru, votre appréciation de tout ça s'en retrouve augmentée. On ne m'a pas fait de cadeaux. J'ai travaillé fort. Mais c'est quelque chose dont je suis très fier aujourd'hui.» – John Kucera

Biographies des membres intronisés au Temple de la renommée du ski canadien en 2018



Robert (Swabber) Swan

Né le 26 février 1943 à Winnipeg, Manitoba.

Robert Swan participe aux Jeux olympiques d'hiver de 1964 et de 1968.

L'un des membres de l'équipe nationale de ski du Canada lorsqu'elle est fondée en 1964 à Nelson, en Colombie-Britannique, Swan se consacre presque exclusivement aux épreuves techniques dont le slalom.

Champion canadien junior de slalom en 1962, il se hisse à cinq top dix en slalom et en slalom géant sur le circuit de la Coupe du monde en 1967 et en 1968.

Membre de l'équipe nationale jusqu'à 1968, il rivalise ensuite sur le circuit professionnel. Il remporte trois championnats U.S. Masters et huit Masters canadiens.

«Swabber», comme ses coéquipiers le surnomment dans les années 60, skie quasi quotidiennement à chaque hiver depuis son adolescence, qu'il passe près d'Ottawa.

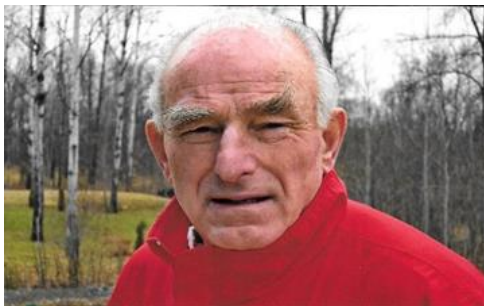
Ses contemporains et lui ne le réalisent pas à l'époque où ils dévalent les pentes et réalisent des résultats spectaculaires, mais ils tracent la voie pour les légendaires «Crazy Canucks» de Jim Hunter, Ken Read, Steve Podboski et autres, en plus de bâtir l'avenir du ski alpin.

La passion pour le ski alpin de Swan – hors de l'ordinaire selon certains – l'entraîne sur un chemin tout autre que celui qu'empruntent ses coéquipiers. Alors qu'ils se lancent en affaires, Bob Swan, lui, ne délaisse pas les pistes.

Bob apprécie le calme de son chalet dans les bois, qu'il a lui-même construit près de Salmo, en Colombie-Britannique. L'hiver venu, il installe une piste de slalom sur sa propriété de 13 acres afin de continuer à pratiquer sa technique. Il grimpe continuellement la pente pour ensuite redescendre ensuite la piste de 15 secondes.

Le bonheur a toujours été la clé d'une vie réussie pour Swabber. Il vit une vie simple, de laquelle il profite avec sa compagne des 30 dernières années, Margaret Thast. Aujourd'hui âgé de 75 ans, il poursuit l'entraînement et la compétition.

Biographies des membres intronisés au Temple de la renommée du ski canadien en 2018



Martin Hall

Né le 9 février 1937 à Upper Darby, en Pennsylvanie.

Martin Hall entraîne l'équipe américaine de ski de fond de 1968 à 1978 ainsi que celle du Canada de 1982 à 1992. Il élève chacun de ces programmes à un niveau mondial et entraîne deux skieurs exceptionnels: l'Américain Bill Koch, médaillé d'argent aux Jeux olympiques de 1976; et le Canadien Pierre Harvey, qui donne au Canada ses deux premières victoires en Coupe du monde de ski de fond en 1987 et en 1988.

Le bon entraîneur, au bon moment et au bon endroit, Martin Hall fait progresser le programme science-sport du ski de fond et en élève la qualité. Sa conception des installations des Championnats mondiaux de ski nordique de la FIS de 1995, à Thunder Bay, sont également dignes de mention.

Coach axé sur la discipline, Hall innove avec ses techniques de cirage. Il est l'auteur du livre *One Stride Ahead: An Expert Guide To Cross Country Skiing*.

Opiniâtre, il suscite la controverse lors de Jeux olympiques de Calgary, en 1988, lorsqu'il accuse l'équipe russe de dopage.

Avant de faire le saut comme entraîneur, Hall skie pour l'Université du New Hampshire. De 2000 à 2008, il est l'entraîneur-en-chef du programme de ski nordique du collège Bowdoin. Il prend ensuite sa retraite.

Il est intronisé au Temple américain de la renommée du ski en 2018.

Biographies des membres intronisés au Temple de la renommée du ski canadien en 2018



John Fry

Né le 22 janvier 1930 à Montréal, Québec.

Auteur et journaliste, John Fry travaille à titre rédacteur-en-chef du magazine new-yorkais *SKI* de 1964 à 1980 et comme éditeur-fondateur de *Cross-Country Ski Magazine* en 1984 et de *Snow Country Magazine*, propriété du *New York Times*, de 1988 à 1999.

Fry skie au Québec au cours de ses études. Membre du club de ski Red Birds, il complète ses études à l'Université McGill en 1951. Il est le fondateur de la Coupe des nations de la Fédération internationale de ski (FIS), trophée remis annuellement au pays cumulant le pointage le plus élevé en Coupe du monde.

Il a également créé le programme NASTAR (National Standard Ski Race), système d'évaluation des skieurs de plaisance adopté par plusieurs pays dont le Canada. Il est l'auteur de *The Story of Modern Skiing*, récit de la révolution de la technique, de l'équipement, des centres de ski et des compétitions qui a transformé le visage du sport depuis la Deuxième Guerre mondiale. Il a écrit de façon considérable sur l'histoire du ski au Canada.

En 1995, il est la seule personne intronisée au Temple américain de la renommée du ski. Il reçoit le Prix du journalisme de la FIS en 1999. En 2005, la North American Snowsports Journalists Association reconnaît son apport et lui remet le Lifetime Achievement Award. Il est élu au Laurentian Ski Hall of Fame en 2016 et est à ce jour le président de l'organisme à but non lucratif International Skiing History Association.

Fry réside à Katonah, dans l'État de New York, et est toujours un skieur passionné.

Biographies des membres intronisés au Temple de la renommée du ski canadien en 2018



Russell Goodman

Né le 5 mai 1953 à Montréal, Québec.

Goodman fait partie de l'équipe nationale pendant sept ans, de 1968 à 1975, et est, pendant trois, le meilleur skieur de slalom du Canada.

À une époque où les efforts des athlètes du pays sont focalisés sur la vitesse, Russell Goodman tourne le dos la tendance et termine dixième à l'épreuve de slalom des Championnats du monde de 1974. Il faudra attendre 31 ans pour que Thomas Grandi améliore ce score aux mondiaux de Bormio. Goodman quittera l'équipe nationale en 1975 pour retourner à l'université McGill.

Au cours de sa carrière post-compétition, Goodman s'implique dans le bénévolat. En trente ans, il collabore à la création de programmes élites, à des collectes de fonds, à la commandite d'athlètes et à l'administration de compétitions. Il fonde notamment le Club Élite Tremblant, organisation d'un niveau comparable à celui de la skieuse Nancy Greene et qui a alimenté de façon continue le Club de ski de Mont-Tremblant en jeunes espoirs qui ont rapidement progressé vers les équipes canadiennes et québécoises.

Goodman est particulièrement fier de sa femme, Sarah, et de leurs trois enfants – l'une de ses filles, Anna, est d'ailleurs devenue l'athlète la mieux cotée en slalom avant qu'une succession de blessures aux genoux et aux hanches ne mette fin à sa carrière en Coupe du monde.

Goodman et sa femme commanditent présentement une équipe canadienne U-16 qui participe à des compétitions internationales de haut niveau tenues en Europe à tous les ans. Leur soutien n'est pas que financier; le couple accompagne aussi l'équipe et conseille les jeunes athlètes.

Goodman est toujours un skieur actif. Sa femme et lui ont d'ailleurs profité des pentes à 85 reprises lors de la dernière saison.